Transposer un texte en croquis

**Objectif :** compléter la légende du croquis grâce à un article de presse.

**Outils :** fiche méthode n°4

**Pour aller plus loin :** *vous pouvez aussi critiquer mes choix de figurés et proposer d’autres éléments à représenter… ; )*

2nde G1 – Fiche n°4 : **Croquis de Lampedusa**

**Une porte d’entrée de l’Europe pour les migrants et un paradis pour les touristes : les « deux Lampedusa » qui se croisent rarement**

Les garde-côtes italiens secourent, au large des côtes de Lampedusa, une barque à la dérive chargée de migrants essayant de rejoindre l’Europe à travers la Méditerranée. Ils sont transférés sur un bateau militaire et amenés jusqu’au port. […] Ils montent ensuite dans les bus qui les conduisent jusqu’au *hotspot*, où ils resteront quelques jours avant de quitter l’île sur un bateau en direction des centres d’accueil de Sicile ou sur le continent. […] A ce jour, plus de 2000 migrants tentant la traversée sont morts dans cette région de la Méditerranée.

Pour les touristes qui, à quelques mètres du quai, se mélangent avec les habitants dans le centre-ville (rempli de terrasses et magasins), les migrants sont à peine des fantômes. Les plages, restaurants et hôtels sont tous pleins. Plus de 100 000 touristes, majoritairement Italiens [ou résidents de l’espace Schengen] arrivent tous les ans dans cette île de seulement 6 500 habitants. […] D’une manière générale, beaucoup de gens qui vivent ou travaillent ici expliquent qu’il y a vraiment très peu de lieux où ceux qui arrivent par la mer sur des embarcations de fortune[[1]](#footnote-1) croisent ceux qui arrivent par avion et longent les côtes dans de petits bateaux de plaisance[[2]](#footnote-2).

[…] Le *hotspot* est situé à environ 2km du port, au fond d’une petite vallée, dans une zone où il n’y a ni hôtel ni résidences pour touristes. A quelques centaines de mètres de là, se trouve une décharge[[3]](#footnote-3). Voir le *hotspot* depuis les rues du centre-ville est impossible. […] Le maire de l’île a publié un arrêté[[4]](#footnote-4) qui interdit aux personnes hébergées dans le *hotspot* de quitter les lieux. […] Actuellement, seuls ceux qui ont la force de franchir la clôture et d’échapper à l’armée – qui patrouille à l’extérieur de l’établissement – peuvent quitter le *hotspot*.

L’un des rares lieux où touristes et migrants se croisent est le centre de soins, qui est divisé en trois sections : une pour les habitants, l’autre pour les touristes, et une unité qui s’occupe des migrants. Les trois sections sont situées dans des parties différentes du bâtiment, mais elles partagent la même salle d’attente.

[…] Le petit cimetière de l’île est un autre espace que tout le monde partage. Les tombes des migrants qui ont perdu la vie ne sont pas loin de celles des habitants de l’île. Depuis des années sont enterrés ici les corps des migrants repêchés dans la mer, dans des tombes sur lesquelles on lit : « *Migrante non identificato Qui reposa* »[[5]](#footnote-5). Certaines personnes déposent des fleurs et de petits morceaux de bois de bateau près des tombes, ou les décorent avec des dessins.

Lorena Pacho, *El Pais* [quotidien espagnol], 19 septembre 2023.

1. Expression désignant de petits bateaux dangereux. [↑](#footnote-ref-1)
2. Petits voiliers ou bateaux de croisière. [↑](#footnote-ref-2)
3. Où sont entreposés les bateaux ayant transporté des migrants, notamment. [↑](#footnote-ref-3)
4. Décision prise par le maire qui s’applique sur l’ensemble de l’île, ici. [↑](#footnote-ref-4)
5. « *Repose ici un migrant non identifié* » [↑](#footnote-ref-5)